

Les variations volumétriques des tumulus du Wessex au Bronze ancien

Sylvain Rassat

▶ **To cite this version:**

Sylvain Rassat. Les variations volumétriques des tumulus du Wessex au Bronze ancien . Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze, 2011, 8. halshs-01448441

HAL Id: halshs-01448441
https://shs.hal.science/halshs-01448441

Submitted on 31 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

APRAB



Association pour la Promotion des recherches sur l'âge du bronze
UMR 5594 ARTeHIS Université de Bourgogne - Faculté des Sciences
6, Bd Gabriel 21000 DIJON
aprab@free.fr

http://aprab.free.fr

Illustration de couverture : Monument funéraire à double cercle concentrique de Cesson «Plaine du Moulin à vent», Seine-et-Marne (©P. Granchon, Inrap-Cif)
Illustration de 4ème de couverture : Bracelets de Pommerit-le-Vicomte, Côtes d'Armor (©B. Armbruster)

APRAB 8 - 2011

Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze

mars 2011 numéro 8



Publication annuelle

APRAB

Les variations volumétriques des tumulus du Wessex au Bronze ancien

Sylvain Rassat
Coordinateur du plateau technique Topographie, S.I.G, D.A.O, P.A.O, I.N.R.A.P,
Canal Seine Nord Europe, Croix Moligneaux, sylvain.rassat@inrap.fr

« (...) Ceux qui cherchent le droit chemin de la vérité ne doivent s'occuper d'aucun objet dont ils ne puissent avoir une certitude égale aux démonstrations de l'arithmétique et de la géométrie. » René Descartes, 1628, p.9.

Introduction

Les tumulus ou *Round Barrows* se compose d'un corps tumulaire assimilable géométriquement à une calotte sphérique avec ou sans aménagements externes (fossé et banquette). Le développement tumulaire maximal se situe durant la transition Néolithique final - Bronze ancien, soit la phase 3 VI de Stonehenge (Cleal *et al.*, 1995, p.167), vers 2050 avant J.-C. (C^{14} cal.). La construction de *Barrows* semble s'essouffler avec l'avènement de l'âge du bronze moyen pour s'achever autour de 1250 avant notre ère.

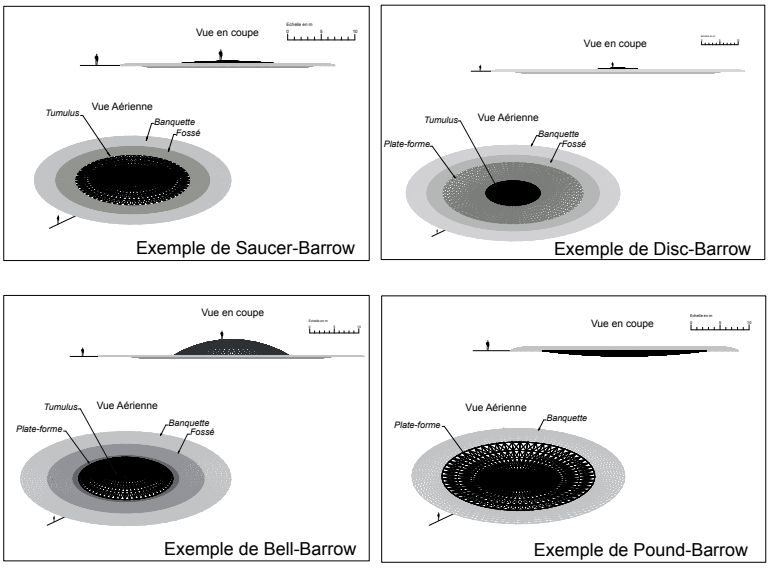
Deux chronologies distinctes existent pour le Bronze ancien britannique. La première (Burgess, 1992) scinde ce dernier en deux périodes : ancienne et finale. La seconde reprend cette partition en réactualisant les données C^{14} et en réévaluant les assemblages métalliques pour aboutir sur une chronologie tripartite du Bronze ancien. Cependant, ces deux approches n'invalident pas la division classique : Wessex I et Wessex II (ApSimon, 1954).

Un des éléments déterminants pour l'étude de ces monuments funéraires réside dans l'important travail effectué par Leslie Valentine Grinsell (1941, 1957, 1974 et 1992) portant sur 193 *Long Barrows* et 5935 *Round Barrows*. La forme la plus courante du *Bowl-Barrow* est probablement liée au Wessex I et comparable au Bush-Barrow du secteur de Stonehenge (Darvill, 1997, p.99 et Gerloff, 1975). Les 1895 exemplaires du Wessex offrent une variété morphologique importante : certains sont escarpés et coniques, d'autres bas et plats, avec ou sans banquette extérieure (Fig. 1).

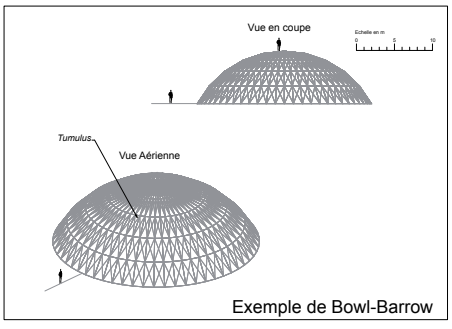
Au Bronze ancien, une série distincte de tumulus, souvent de tailles exceptionnelles et/ou de construction plus complexe, apparaît ; ce groupe est représenté par quatre types ou *Fancy-Barrows* : les *Bell-Barrows*, les *Disc-Barrows*, les *Pond-Barrows* et les *Saucer-Barrows* (Fig. 1).

- Les *Bell-Barrows* possèdent une plate-forme entre le tertre et le fossé ; leurs homologues néerlandais orientent leur datation au Wessex II sur la base des analogies fortes entre les urnes biconiques du Wessex et celles de Hilversum-Drakenstein (Briard, 1996 ; Burgess,1996, p.609 ; Needham, 2000). Des variantes avec remblais extérieurs existent également et pour Grinsell, les *Bell-Barrows* sont intermédiaires entre les *Bowl* et les *Disc-Barrows*.

- Les Disc-Barrows (61 tumulus complets pour 130 pour toute l'Angleterre) possèdent un ou plusieurs



Les quatre types de Fancy Barrows



Round Barrow

Fig. 1- *Les 5 types de Barrows selon Leslie Valentine Grinsell.*

tertres, de petites dimensions, entourés d'un fossé et d'un remblai extérieur. Ces monuments sont liés au Wessex II et préférentiellement avec les sépultures féminines (Burgess, 1980, p.104). Dans la plupart des cas, on observe un tertre unique centré sur la plate-forme circulaire ; la plus importante concentration se trouve dans un rayon de 10 km autour de Stonehenge (50).

- Les *Pond-Barrows* consistent en une légère dépression de forme circulaire et régulière ceinturée par une banquette périphérique. Ces monuments de la fin du Bronze ancien sont associés au développement des incinérations de faciès Deverel-Rimbury (Burgess, 1980, p.116).

- Les Saucer-Barrows se définissent comme des tertres peu élevés toujours enclos par un fossé et une banquette externes. Ils sont majoritairement associés aux incinérations et céramiques de type collared-urns du Wessex II (Grinsell, 1992, p. 357).

La division faite entre Bell-/Bowl-Barrows et Saucer-Barrows repose sur la moindre élévation de ces derniers. Il est plus difficile de différencier Saucer-Barrows et Disc-Barrows du fait de leur ressemblance, mais une certaine différence s'observe dans l'étalement du tertre central des Saucer-Barrows sur toute la surface de la plate-forme. Cette classification de Grinsell demeure cependant fragile parfois car elle se base sur l'interprétation visuelle des Barrows en leur état actuel. Cette approche reste subjective de fait et il semble opportun de reprendre le corpus sur la base de données métriques fiables issues des différents inventaires de Grinsell, architecte de formation.

Du fait des altérations modernes des édifices, les données inexploitables représentent environ 30 % des données totales de Grinsell. Cette importante liste homogène de dimensions des structures funéraires tumulaires britanniques s'avère néanmoins remarquable même si les valeurs uniques pour chaque paramètre (rayon, hauteur, largeur, par exemple) transforment tous les tumulus en structures géométriques régulières, ce qui n'est pas le cas sur le terrain.

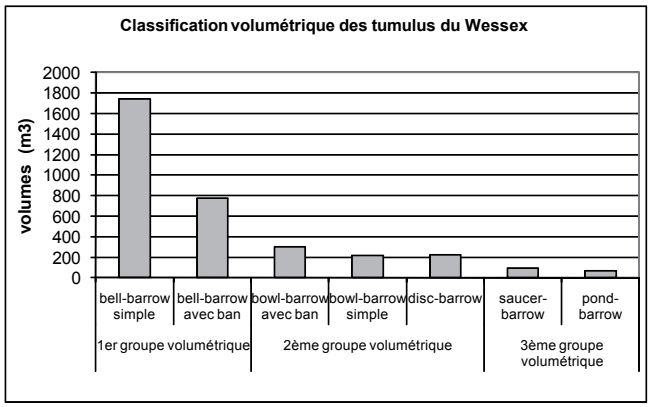


Fig. 2- *Classification volumétrique des tumulus du Wessex*

Les variations volumétriques tumulaires sont des éléments relativement inexploités jusqu'à présent pour les tumulus du Wessex au Bronze ancien. Ces cubages méritent d'être confrontés à la classification typologique de Grinsell. Cette comparaison s'effectuera en deux temps avec, tout d'abord, l'analyse de tous les volumes tumulaires issus de la région du Wessex et l'étude de ces cubages au sein d'une aire d'étude plus réduite autour d'un monument célèbre : Stonehenge.

Comparaison de la typologie de Grinsell à l'analyse volumétrique des tumulus du Wessex.

Sur les 2167 tumulus du Wessex inventoriés et relevés par Grinsell, 1422 individus sont statistiquement exploitables. Les *Bowl-Barrows* simples avec 1875 cas recensés par Grinsell (dont 1217 complets) représentent la très grande majorité des monuments étudiés.

Les résultats des différents calculs[1] de cubages impliqués (volume médian de tous les éléments architectoniques en présence cumulés) conduisent à une classification particulière des cinq catégories tumulaires du Bronze ancien (ou *Bowl-, Bell-, Disc-, Pond- et Saucer-Barrows*) avec une disposition décroissante des tumulus en trois groupes distincts (Fig. 2). Ces volumes vont quelques mètres cubes pour les plus modestes (4 m^3 pour Norton Bavant 4b) à plus de 41 000 m^3 (tumulus Beechingstoke 1 avec un diamètre de 75 m pour une hauteur de 7 m environ).

Les volumes totaux de chacun des 1422 tumulus présentement exploitables conduisent alors à reconnaître trois classes volumétriques totales distinctes (Fig. 2) :

- importante ou premier groupe : 400 - 41000 m^3
- moyenne ou second groupe : 100 - 400 m^3
- réduite ou troisième groupe : 0 -100 m^3

Le premier groupe, celui des structures les plus volumineuses, représenté par les *Bell-Barrows* simples et à banquette, se place dans l'intervalle 400 - 41 000.

1 Méthode de calcul du volume des monuments. Le processus mathématique mis en place prend comme principe que le fossé et la banquette forment géométriquement une section circulaire, et le tumulus une calotte sphérique (fig. 6).
Les volumes sont obtenus par l'application du théorème de Pythagore, associé à celui de l'angle inscrit (ou arc tangente) et adapté en anneau (fossé et banquette) puis en calotte sphérique (tumulus).
En considérant que l'angle ABD = 2α, le volume du secteur circulaire est de :
Volume = (π R^2 * 2α) / 2 π soit Volume = R^2 * α
Les deux inconnues R et α correspondent à : R = ($4h^2$ + d^2) / 8h et α = Arc tan (2h / d)
Le volume de la section du fossé (ou de la banquette) est égale à :
Volume = (π R^2 * 2α) / 2 π soit Volume = {π * [($4h^2$ + d^2) / 8h]^2 * [2 Arc tan * (2h / d)]} / 2π
d la largeur du fossé et du remblai, R le rayon du cercle, h la profondeur (du fossé ou hauteur tumulus et banquette) et α la valeur d'angle commune aux angles ABD, ACB et BOD.

Les *Bell-Barrows* simples représentent les tumulus les plus volumineux ; 87 %[2] d'entre eux (60) ont un volume supérieur à 400 m³. Le deuxième lot de tumulus imposants est représenté par les *Bell-Barrows* avec banquette extérieure, dont 71 % ont un volume compris entre 400 et 1000 m³. Ces derniers, en moyenne, sont moins développés (775 m³ de volume) que les *Bell-Barrows* simples (1746 m³). Deux *Bell-Barrows* avec banquette extérieure ont des volumes supérieurs à 1800 m³ et font la liaison avec les *Bell-Barrows* simples.

Le second groupe volumétrique est caractérisé par les formes moyennes appartenant à la classe 100 - 400. La totalité des *Bowl-Barrows* avec banquette extérieure (14) entrent dans cette catégorie moyenne (302 m³). Les *Bowl-Barrows* simples appartiennent majoritairement, avec 713 individus exploitables (59 %) à la seconde classe avec une moyenne de 216 m³. Néanmoins, 27 % des individus (335) sont inférieurs à 100 m³, et 14 % (169) supérieurs à 1000 m³. Les *Disc-Barrows* , tout comme les *Bowl-Barrows* simples, se situent également majoritairement dans le second groupe avec 42 monuments (72 %) avec, en moyenne un volume de 224 m³. 12 des *Disc-Barrows* sont inférieurs à 100 m³ (22 %) et 7 supérieurs à 400 m³ (6 %).

Le dernier groupe, les structures les plus modestes se développe principalement à l'intérieur de l'intervalle 0 - 100. Cette catégorie comprend les *Pond-Barrows* et les *Saucer-Barrows*. Ces derniers se répartissent à 56 % (20 tertres) dans l'intervalle 0 - 100 et à 44 % (16 structures) dans la classe 100-400 avec un cubage moyen de 91 m³. Les *Pond-Barrows* occupent la place la plus modeste avec 8 tumulus (57 %) inférieurs à 100 m³ pour un volume moyen de 68 m³.

Il est intéressant d'observer, excepté les *Bell-Barrows*, qu'aucune des catégories tumulaires définies par Grinsell ne semble appartenir totalement à un des trois groupes volumétriques. Cet état de fait représente à n'en point douter un élément de fragilité pour cette typologie basée seulement sur l'aspect visuel du monument et non pas sur une série de critères physiques (dimensions et volumes par exemple) le caractérisant.

Ce traitement des données du corpus de Grinsell conduit, également, à une expression des volumes globaux de tous les tumulus et à une étude possible des répartitions locales au sein de la culture du Wessex. Le volume total calculé de tous les tumulus est de 940 000 m³ ; ce résultat peut être comparé aux 252 000 m³ estimés par Atkinson (Atkinson, 1955, p. 9) pour le Cursus du comté du Dorset. Pour l'édification de cette structure, Renfrew avance un estimatif de 9 millions d'heures/homme de travail (Renfrew, 1973, p. 548). La réalisation des *Barrows* du Wessex auraient donc nécessité environ 33 millions d'heures/homme de travail. Deux remarques fondamentales sont à faire immédiatement : la non-contemporanéité des constructions et la part importante de structures inexploitables (745 tertres).

La concentration spatiale de monuments funéraires à proximité de Stonehenge est un phénomène bien reconnu et nous a permis de confronter nos résultats à aux répartitions locales proches du célèbre monument mégalithique. Dans une zone 1 A de Fleming (Fleming, 1971, p. 141 et 146), une densité de 9,6 structures par km^2 est observée et elle semble décliner au delà de 2,4 km autour de Stonehenge (Woodward, 1996, p. 285). Cette densité remarquable de monuments en relation avec le site de Stonehenge a orienté notre choix de cette aire géographique pour conduire une analyse spatiale. Dans un rayon d'environ 3 km, les monuments étudiés par Grinsell sont au nombre de 526 dont 289 exploitables (Fig. 3).

Analyse des volumes des Barrows dans un rayon de 3 km autour de Stonehenge.

Un certain nombre de tertres s'organise en nécropoles ; les *Barrows* sont souvent orientés en relation avec de plus anciennes structures comme le *Long Barrow* du Winterbourne Stoke Crossroads Group. Cet ensemble large et linéaire, comprenant 27 *Round-Barrows*, se divise en quatre groupes majeurs et un cinquième désaxé un peu plus au nord. L'ensemble

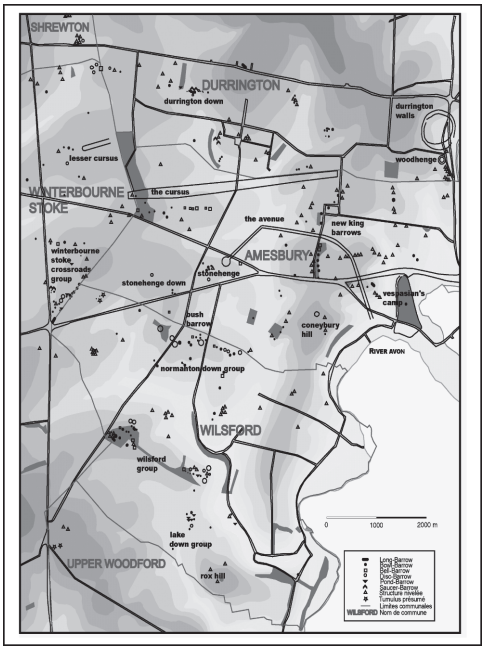


Fig. 3 - *zone autour de Stonehenge (0 partir de Cunliffe et al)*

2 Les pourcentages et les trois catégories volumétriques sont obtenus, respectivement, à partir de la totalité des tumulus statistiquement exploitables et par un calcul volumétrique moyenné ; ceci au sein de chacune des 5 catégories tumulaires définies par Grinsell.

funéraire de Lake Down Group contient 22 *Barrows* dont 4 *Bowl-Barrows* isolés au nord-est de cette concentration. La nécropole de Wilsford s'intercale avec ses 19 tumulus entre les deux précédents groupes de tertres. Plus proche du cœur de notre rayon d'étude, le groupe de Normanton Down Group, concentre 40 tumulus dont le célèbre Bush-Barrow. Cet ensemble se divise en sept groupes, avec une extension méridionale proche du Wilsford Group. À l'ouest de Normanton Down, se déploient les New King Barrows, constitués de 15 tertres. Parallèlement à ces 223 monuments groupés, 303 structures circulaires semblent alors isolées, bien qu'étant très souvent organisées en « grappes » de deux à cinq exemplaires. A proximité immédiate du monument mégalithique existe une petite aire où les *Barrows* sont absents.

Comment la répartition des tumulus selon trois catégories volumétriques décroissantes s'exprime-t-elle spatialement autour de Stonehenge ?

La catégorie importante ou premier groupe tumulaire correspond encore aux *Bell-Barrows* simples et ces 26 exemplaires conservent leur primauté hiérarchique avec un volume de 2210 m³. La variante avec banquette externe est, dans la proximité de Stonehenge, complètement absente.

Dans la catégorie moyenne ou second groupe, les 7 *Bowl-Barrows* avec banquette extérieure (volume moyen de 444 m³) forment, encore, le premier groupe volumétrique ; les *Bowl-Barrows* simples, au volume de 387 m³, sont toujours inférieurs aux tumulus avec fossé et banquette. Les *Disc-Barrows* (204 m³ de volume) font partie de cette seconde classe qualifiable d'intermédiaire.

Lors de la première analyse, le troisième groupe correspondait à des types de tumulus qualifiés de modestes. Ceci se confirme malgré certaines variations fortes. Les *Saucer-Barrows* ont un volume de 263m³ et ce résultat demeure inférieur au volume des *Bowl-Barrows* simples (386 m³), tout en étant supérieur à celui des *Disc-Barrows*. Néanmoins, le faible nombre de tumulus concernés (5) pose le problème de la validité statistique comme pour les *Pond-Barrows* avec 12 tertres. Ces derniers conservent la place la plus réduite dans cette classification tripartite. Une nouvelle fois, une nuance est à apporter dans la mesure où le resserrement spatial autour de Stonehenge n'exclut que deux monuments d'où une grande similarité des données face à celles du Wessex. Pourtant, on observe la plus grande importance des remblais extérieurs avec 48 m³ de volume dans la zone de Stonehenge, contre 40 m³ pour les *Pond-Barrows* du Wessex.

Ce plus grand volume des monuments transparaît à l'observation des volumes des tumulus implantés dans ce rayon de 3 km autour de Stonehenge. Le cas le plus évident d' « hypertrophie », par rapport aux cubages précédemment rencontrés dans le Wessex, s'observe sur les 5 *Saucer-Barrows* qui montrent une augmentation de 500% de leur volume (de 91 à 263 m³). Les 212 *Bowl-Barrows* simples ont en moyenne un volume de 387 m³ ce qui représente une augmentation de 79 % par rapport aux 216 m³ en moyenne des 1217 *Bowl-Barrows* simples du Wessex. Les *Bowl-Barrows* avec banquette extérieure montrent un accroissement de près de 50 % par rapport aux tertres du Wessex (de 303 à 412 m³). Les 26 *Bell-Barrows* complets connaissent également ce phénomène, avec une amplification volumétrique de 26 % (de 1746 à 2211 m³).

Deux catégories tumulaires ne suivent pas ce phénomène de croissance volumétrique : les *Pond-Barrows* affichent des volumes stables par rapport au Wessex (68 m³) car la grande majorité de ces individus se trouve à proximité de Stonehenge, 12 sur 14 ; les *Disc-Barrows* ne sont pas non plus touchés par ce « phénomène amplificateur Stonehenge » et les 27 exemplaires exploitables sont moins développés comparativement à leurs équivalents du Wessex (224 à 204 m³ pour Stonehenge). Néanmoins, le schéma architectural reste le même, avec primauté des efforts sur les fossés et les banquettes qui cumulent près de 74 % de la totalité du volume (contre 64 % pour les tumulus du Wessex). Malgré ces deux particularités, la proximité de Stonehenge entraîne au minimum un accroissement volumétrique pour les *Bell-, Bowl- et Saucer-Barrows* de 30 % (Fig. 4).

Deux informations ressortent de cette analyse spatiale autour de Stonehenge. La première est la validation de notre approche volumétrique en trois classes distinctes. La seconde concerne le rôle joué par Stonehenge sur les volumes des tumulus, excepté sur ceux des *Disc-Barrows* qui ne semblent pas influencés par la présence du monument mégalithique.

Le volume cumulé des monuments de ce secteur géographique restreint s'élève à, environ 257 000m³, soit près de 28 % des 940 000 m³ correspondant à la totalité des monuments du Wessex. En faisant abstrac-

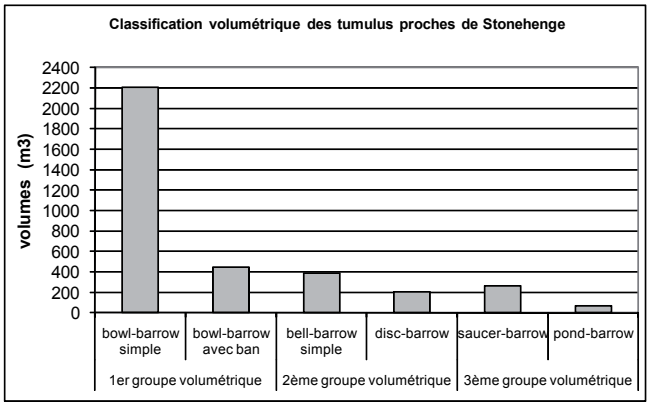


Fig. 4- *Classes volumériques obtenues à proximité de Stonehenge.*

tion des différences typologiques, chaque monument dans le Wessex a un volume total moyen de 654m³ alors qu'il est de 889 m³ pour les tumulus proches de Stonehenge, soit 36 % d'augmentation moyenne.

Il est intéressant alors de rechercher si d'autres variations volumétriques existent dans ce rayon de 3 km. Woodward (Woodward, 1996) a proposé l'existence de deux enveloppes visuelles autour de Stonehenge.

Ces deux zones distinctes ont-elles un impact sur les volumes tumulaires ?

Une simple observation panoramique à partir du complexe mégalithique permet à tout visiteur de ressentir la forte relation entre cette architecture de pierres et les concentrations d'ensembles funéraires (Cleal *et al.,* 1995).

L'organisation spatiale ainsi que les différentes concentrations tumulaires ont suscité de nombreuses études (Field, 1998, p. 309-356) et ces nécropoles semblent constituer une enveloppe double autour du monument (Woodward, 1996, p. 280) (Fig. 5).

La première zone concerne les concentrations suivantes : Cursus est et ouest, Stonehenge, Luxenborough Plantation, Normanton Down, New King Barrows. Cette aire est la plus proche du monument.

Le volume total des tertres pour cette première zone s'élève à 124 000 m³, pour 93 tumulus, soit environ la moitié des 257 000m³ concernés par notre rayon d'étude. Le volume médian tumulaire et la moyenne volumétrique totale de chaque nécropole représentent respectivement 698 m³ et 20640 m³.

La seconde zone contient les concentrations suivantes : Durrington ouest et est, Fargo Road, Shrewton, Small Cursus, Winterbourne Stoke Down, Normanton Gorse, Lake Down Group, Ground of Lake House, Lake Group, Wilsford Group, Springbottom Farm, Vespasian's Camp, Woodhenge. Cette aire est plus éloignée de Stonehenge.

Le volume total pour cette seconde zone est alors d'environ 133 000 m³. Ce chiffre est supérieur à la première en raison du plus grand nombre de structures présentes (187). Le volume total par nécropole chute à 9500m³ environ. Cela représente, par rapport à la première zone, une diminution de 54 % pour les volumes compris dans les concentrations. Le volume médian tumulaire reste très largement inférieur à celui de la première zone, avec 286m³ par monument, soit une diminution de 59 % environ par rapport à la première aire (Fig. 5).

Il semble donc que plus la proximité vis à vis de Stonehenge est importante et plus le cubage impliqué pour chaque monument est conséquent.

Epilogue et synthèse :

De cette modeste approche volumétrique, nous pouvons retenir que la typologie de Grinsell (toujours employée de nos jours) est à réévaluer ; le présent travail ne forme qu'une première étape dans cette démarche.

De plus, le positionnement géographique apparaît comme un élément fort de variabilité de la volumétrie d'un tumulus et de ce fait, l'appréciation des efforts mobilisés dans le voisinage de Stonehenge, représente une autre manière d'étudier les liens complexes entre ce monument mégalithique et les tertres.

Dans tout espace existent des « éléments constitutifs », dont on peut faire l'analyse ; Miller a mis en avant qu'un groupe restreint de la société peut adopter certains rites et artefacts afin de marquer sa position distinctive (Miller, 1985). Dans ce phénomène d'émulation, les types tumulaires peuvent être largement adoptés et adaptés. Les volumes plus importants des tumulus, dans le rayon de 3 km autour de Stonehenge suggèrent la mainmise sur ces espaces privilégiés en connexion géographique et visuelle im-

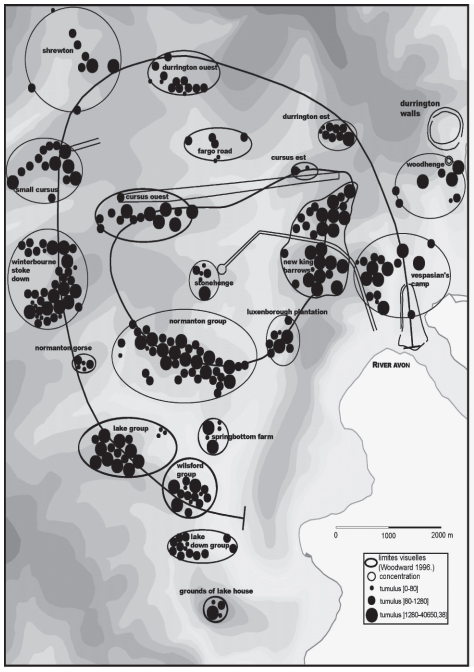


Fig. 5 - *Répartition tumulaire (à partir de Woodward 1996 et Cunliffe et al 1997)*

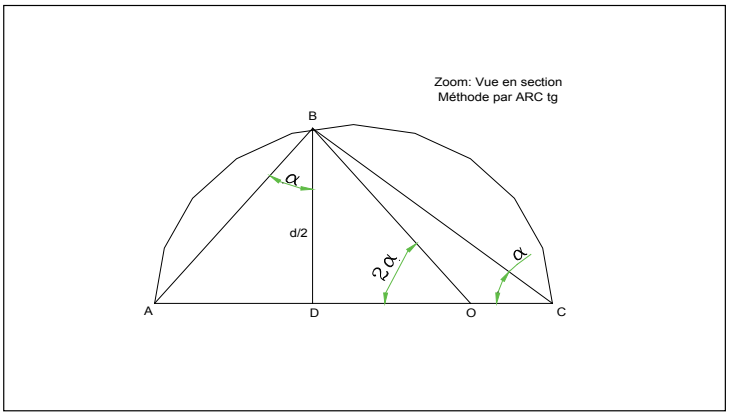


Fig. 6 - *Méthode de calcul*

médiate par le ou les individus capables de produire plus d'efforts et d'énergie collective. De tous temps, les personnes d'un haut niveau social ont cherché à se rapprocher d'un édifice à valeur emblématique (Ariès, 1977, p.37-40).

Les traitements statistiques des corpus de Grinsell ont également permis de mettre au jour certaines incohérences. La toute première concerne d'entre elles la structure interne du *Barrow* britannique. Le lien généralement admis entre le corps tumulaire, le fossé et la banquette est malencontreusement rendu caduc par les traitements statistiques préliminaires. La banquette externe et le fossé sont indubitablement associés tandis que le corps tumulaire ressort comme étant complètement indépendant d'un point de vue volumétrique. La possibilité d'une construction en deux étapes chronologiques distinctes (ou plus) n'est pas à exclure ; l'insuffisance de données chronologiques absolues est particulièrement handicapante dans la mesure où cette césure statistique ne peut être étayée pour l'instant par des datations.

L'apparence actuelle des *Barrows* provient d'une longue histoire et de la persistance de la mémoire rattachée à ces édifices, d'où le choix d'exposer présentement le volume médian de l'intégralité des monuments et non pas le corps tumulaire seul (Green et Rollo-Smith, 1984, Mizoguchi, 1993).

Les présents résultats représentent donc une mince fenêtre temporelle (Olivier et Wirtz, 2003) sur le dernier soubresaut ou la dernière cristallisation tumulaire, avant la collapse complète de cette pratique dans le Wessex[3] .

Bibliographie

Apsimon, A. M., Dagger graves in the "Wessex" Bronze Age, *Annual Report of the University of London Institute of Archaeology*, 10, 1954, p. 37-62.

Aries P., *L'homme devant la mort, 1. le temps des gisants*, Paris, 1977.

Atkinson R. J.C., The Dorset Cursus, *Antiquity,* 29, 1955, p. 4-9.

Briard J., L'Âge du Bronze atlantique : Conclusions, in *Cultures et Sociétés du Bronze Ancien en Europe*, sous la direction de Claude Mordant et Olivier Gaiffe, 117ème congrès du CTHS 1992, Clermont-Ferrand, éditions du Comité des Travaux historiques et scientifiques, Paris, 1996, p.683-685.

Burgess C., *The Age of Stonehenge,* Londres, 1980.

Burgess C., "*Urns*", Culture du Wessex et la Transition Bronze ancien - Bronze moyen en Grande-Bretagne, in *Cultures et Sociétés du Bronze Ancien en Europe*, sous la direction de Claude Mordant et Olivier Gaiffe, 117ème congrès CTHS 1992, Clermont-Ferrand, éditions du Comité des Travaux historiques et scientifiques, Paris, 1996, p.605-621.

Cleal R.M.J., Montague R., Walker K.E., *Stonehenge in its Landscape: 20th century of excavations*, Londres, 1995.

Cunliffe B., Renfrew C., *Science and Stonehenge,* Londres, 1997.

Darvill T., Ever Increasing Circles : The Sacred Geographies of Stonehenge and its Landscape, *in Science and Stonehenge*, Proceedings of the British Academy, 92, Londres, 1997.

Field D., Round-Barrows and the harmonious Landscape : placing early Bronze age burial monuments in south-east England, *Oxford Journal of Archaeology*, 17, 1998, p. 309-356.

Fleming A., Territorial patterns in Bronze Age Wessex, *Proceeding of the Prehistoric Society*, 37, 1, 1971, p. 138-166.

Gerloff S., *The Early Bronze Age Daggers in Great Britain and a reconsideration of the Wessex Culture*, Pähistorische Bronzefunde, Munich, 1975.

Green C., Rollo-Smith S., The Excavation of Eighteen Round Barrows near Shrewton, Wiltshire, *Proceedings of the Prehistoric Society,* 50, 1984, p. 255-318.

Grinsell L. V., The Bronze Age Round Barrows of Wessex, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 7, 1941, p. 73-113.

Grinsell L.V., Archaeological Gazetteer, in Pugh R.B. et Crittal E., *Victoria County History of Wiltshire*, 1(1), 1957, p. 21-279.

Grinsell L. V., Disc-Barrows, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 40, 1974, p. 79-112.

Grinsell L. V., The Bronze Age Round Barrows of Kent, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 58, 1992, p. 355-384.

Miller D., Artefacts as Categories, *Cambridge University Press*, 1985, p. 25-35.

Mizoguchi K., A Historiography of a linear cemetery : a structurationist's point of view, *Cambridge University Press*, 1993, p. 39-49.

Needham S., Power Pulses Across a Cultural Divide : Cosmologically Driven Acquisition Between Armorica and Wessex, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 66, 2000, p.151-207.

Olivier L., Wirtz B., Recherches sur le temps archéologique : l'apport de l'archéologie du présent, *Antiquités nationales*, 35, 2003, p. 255-266.

Renfrew C., Monuments, Mobilization and Social Organization in Neolithic Wessex, in Renfrew, C. (ed.) *The Explanation of Culture Change : Models in Prehistory,* 1973, p. 539-558.

Woodward A.B., Woodward P.J., The Topography of some Barrow Cemeteries in Bronze Age Wessex, *Proceedings of the Prehistoric Society*, 62, 1996, p. 275-291.

3 Ce travail est tiré d'un mémoire de maîtrise réalisée à l'Université de Paris sous la direction de M.M. P. Brun et L. Olivier.